

Vivendi Universal obtient enfin de l'argent frais - 1/2

Vivendi Universal (VU) a obtenu mercredi un ballon d'oxygène pour faire face à ses difficultés de trésorerie, à une semaine d'un conseil d'administration très attendu au cours duquel le nouveau PDG doit présenter la stratégie de redressement du groupe...

Après deux mois et demi de négociations difficiles, le géant des médias a annoncé dans un communiqué avoir obtenu d'un groupe de banques une ligne de crédit à moyen terme de trois milliards d'euros, remplaçant une ligne de crédit à court terme d'un milliard d'euros décrochée le 10 juillet.

Cet accord débouche l'horizon financier de VU, qui pourra ainsi faire face à ses prochaines échéances. Il a été salué à la Bourse de Paris, où le titre VU est le seul parmi ceux du CAC 40 à avoir terminé en hausse mercredi (+1,59% à 13,42 euros), dans un marché en baisse de 3,59%.

La ligne de crédit aura une durée de 2 à 3 ans et la marge globale des banques sera d'environ 4%, a appris l'AFP de source proche du dossier.

Le taux d'intérêt supporté par VU (qui correspond au taux de marché augmenté d'une marge de 4%) "pourrait tourner aux alentours de 8% ce qui apparaît très, très élevé", a commenté un analyste.

Mais un refinancement sur le marché obligataire aurait été plus onéreux, la dette de VU ayant été dégradée par les principales agences de notation au rang de "junk bonds" (obligations pourries), selon la source proche du dossier.

L'attribution du nouveau crédit intervient à une semaine d'un important conseil d'administration, au cours duquel le nouveau PDG Jean-René Fourtou doit présenter son plan stratégique de redressement de l'entreprise, avec sans doute des précisions sur actifs à céder.

Pour réduire son lourd endettement (19 milliards d'euros au 30 juin), VU s'est engagé en août à vendre 10 milliards d'euros d'actifs en deux ans, dont 5 milliards d'euros avant juin prochain.

A ce stade, seules ont été officialisées les ventes du pôle de presse grand public (groupe Express-Expansion) et gratuite (Comareg) de VU, et sa participation de 50% dans le portail internet européen Vizzavi, pour un montant total de 450 millions d'euros. Le groupe a aussi confirmé mardi son projet de vendre Canal+ Technologies à Thomson Multimédia (TMM).

Si VU entend réserver au conseil d'administration du 25 septembre la primeur des autres cessions envisagées, le déblocage par les banques du crédit à moyen terme indique qu'elles ont obtenu des assurances sur d'autres cessions.

Le groupe de médias pourrait notamment obtenir 3 à 5 milliards de dollars de la vente de l'ensemble de sa branche édition, Vivendi Universal Publishing (VUP), pour laquelle le Crédit Lyonnais a été mandaté.

Plusieurs candidats sont sur les rangs, parmi lesquels le groupe français Lagardère, qui entend déposer une offre de reprise sur les éditions françaises (Nathan, Bordas, Armand Colin, Larousse, Le Robert, etc.).

Mais c'est le consortium réuni par PAI (ex-filiale de BNP Paribas) qui tiendrait la corde, selon Le Monde.

VU serait par ailleurs proche d'un accord avec Rupert Murdoch sur la vente du bouquet satellitaire italien Telepiu, qui rapporterait entre 800 millions et 1 milliard d'euros, selon la presse.

Vivendi Universal obtient enfin de l'argent frais - 2/2

En revanche, Jean-René Fourtou entend garder SFR, le deuxième opérateur français de téléphonie mobile, pour lequel le groupe britannique Vodafone serait prêt à offrir un bon prix. VU pourrait même monter en puissance dans SFR, afin de contrôler cette importante source de liquidités.

Source : PARIS, 18 sept (AFP)